

2° Attendu que cette question a déjà été discutée à plusieurs reprises par le Conseil de Ville et le Bureau des Commissaires depuis plusieurs années;

3° Attendu que tous ces débats n'ont jamais atteint qu'une limite secondaire sans faire ressortir les bases premières sur lesquelles une entreprise de cette grande importance devrait être essentiellement appuyée;

4° Attendu que la Ville, comme propriétaire de ses rues et des concessions qui s'y rattachent, a le droit absolu d'exploiter ces concessions au bénéfice de la Ville et de ses citoyens;

5° Attendu que dans un contrat de tramways, la Ville fournit les rues, le trafic voyageur et le développement qui fait croître d'année en année la somme des recettes du transport en commun;

6° Attendu que le concessionnaire dans une entreprise de tramways ne fournit de son côté que les voies ferrées, le matériel roulant et autre matériel, et que le prix de revient de ces fournitures ne peut atteindre qu'une fraction minime en comparaison du déplacement considérable qui est fait par la Ville;

7° Attendu que les considérations qui précèdent établissent clairement en équité que la Ville a droit à la plus grande part des bénéfices;

8° Attendu que dans une concession de cette nature la Ville, afin d'empêcher la surtaxe et la surcharge, devra conserver le droit absolu de commander les prolongements de lignes et les extensions de service exigés et exigibles par la population grandissante, et de fixer les tarifs de transports et le prix des billets;

9° Attendu que dans le cas qui nous occupe la Compagnie a déjà certains droits acquis dans notre territoire municipal qu'il faudra respecter et apprécier à leur juste valeur;

10° Attendu que certaines franchises accordées à la Compagnie des Tramways par la Ville de Montréal se terminent en 1922, et que certaines autres franchises accordées par les municipalités environnantes sont échelonnées sur des périodes plus éloignées qui doivent être appréciées suivant leur mérite;

11° Attendu que la discussion d'un projet de cette nature ne saurait être d'aucune utilité pratique, sans avoir au préalable réglé les conditions fondamentales;

12° Attendu que dans tout contrat devant être fait, la Ville devra avoir droit à un service suffisant et que le concessionnaire devra être protégé contre les pertes de capital et avoir droit à un retour raisonnable sur son placement;

Qu'il proposera

Que la proposition suivante soit soumise à la Montreal Tramways Company comme étant une base juste et équitable sur laquelle les détails d'une nouvelle franchise peuvent être appuyés:

1° Que la Compagnie des Tramways reçoive un pourcentage fixe sur le montant de son placement dans l'entreprise des tramways, tel qu'il sera prouvé par une évaluation de sa propriété matérielle (valuation of its physical assets) le taux de ce pourcentage devra être fixé d'accord mutuel entre la Ville et la Compagnie, et devant être plus ou moins élevé suivant la mesure du risque entrepris et pouvant aussi être supplémenté suivant la part des bénéfices de surplus qui pourrait être allouée à la Compagnie;

2° Que la valeur actuelle de la propriété matérielle de la Compagnie soit déterminé au moyen d'une évaluation qui sera fixée par des experts compétents, tel que prévu par le Règlement 210;

3° Les placements d'emprunt sur obligations investis dans l'entreprise devront être rétribués selon l'intérêt fixe de ces obligations;

4° En ce qui concerne les prolongements et les améliorations de toute sorte, le taux d'intérêt devra être sur les obligations, l'intérêt fixe de ces obligations plus l'escompte, s'il y en a, et les frais des négociations; et sur les placements investis par les actionnaires, le taux d'intérêt sera celui fixé par la clause première ci-dessus;

5° Que le contrat qui sera rédigé réservera à la Ville le droit de commander les prolongements et améliorations qu'elle jugera raisonnables, utiles ou nécessaires; mais pour ne pas grever la Compagnie d'un risque trop considérable, il sera entendu que la Ville ne pourra exiger ces prolongements ou

2° Whereas this question has already been discussed on several occasions by the City Council, the Board of Control, during the past several years;

3° Whereas all these discussions have only attained a secondary limit, without bringing out the essential basis on which an enterprise of this great importance should be considered;

4° Whereas the City as proprietor of its streets and of the concessions pertaining thereto, has the absolute right to exploit these concessions for the benefit of the City and its citizens;

5° Whereas in a tramways contract the City supplies the streets, the travelling public and the development which increases from year to year the amount of receipts for general transportation;

6° Whereas the grantee of a tramways enterprise only supplies on his side the tracks, the rolling stock and other material, and the cost of these supplies attains to but a small fraction in comparison with what is granted by the City;

7° Whereas the foregoing conclusions establish clearly the equity that the City has the right to the greater part of these returns;

8° Whereas, in a concession of this nature, the City, in order to prevent a burdensome overcharge, should preserve the absolute right to demand the extension of lines and the improvement of service required and necessary for the increasing population, and to fix the tariff of transport and price of tickets;

9° Whereas, in the present case which concerns us, the Company has already certain acquired rights in our municipal territory which must be respected and appreciated at their just value;

10° Whereas, certain franchises granted to the Tramways Co. by the City of Montreal end in 1922, and certain other franchises granted by the surrounding municipalities are extended for long periods, which should be appreciated on their merits;

11° Whereas the discussion of a project of this nature cannot be of any practical utility without having first settled the fundamental conditions;

12° Whereas in any contract to be made the City should have the right of a sufficient service, and the grantee should be protected against loss of capital, and should have the right of a reasonable return on his investment;

That the following proposition be submitted to the Montreal Tramways Co. as being the just and equitable basis on which the details of a new franchise may be based:

1° That the Tramways Co. receive a percentage on the amount of its investment in the said enterprise, such as shall be established by an evaluation of its physical assets the rate of this percentage should be fixed by mutual agreement between the City and the Company, and should be more or less of an amount according to the measure of the risk of the enterprise, and may also be supplemented or varied, according to the amount of surplus earnings which may be allowed to the Company;

2° That the value of the physical assets of the Company be determined by means of an evaluation which shall be established by competent experts, such as provided in by-law 210;

3° The amount of the money invested in the enterprise by means of debenture loans shall have an earning power according to the interest on the debentures;

4° Respecting the extensions and the improvements of all sorts, the rate of interest for the loans for these purposes shall be .....; the fixed interest of these obligations plus the discount, if there is any, and the cost of negotiations; and on the investments of the shareholders in these improvements the rate of interest shall be that fixed by clause No. 1, as above;

5° The contract to be drafted shall reserve to the City the right of ordering extensions and improvements it shall judge reasonable, useful or necessary, but in order not to burden the Company with too great a risk, it shall be understood that the City cannot exact these extensions or